



Le journal de Jazz In Marciac

Vendredi 31 juillet 2026 - 27°C

La musique en partage



© Laurent Sabathé

Sous le chapiteau, le jazz prend le large avec les cuivres de Baptiste Herbin, Nicolas Gardel et Ibrahim Maalouf

Les deux prodiges toulousains, le saxophoniste Baptiste Herbin et le trompettiste Nicolas Gardel, ont débuté la soirée à l'unisson avec *The Stroke*, titre emblématique du projet *Symmetric*. Celui-ci est né de la volonté de faire se rencontrer leurs deux univers créatifs, au croisement du jazz et des musiques actuelles. Aux côtés de ce tandem, Yoann Serra (batterie) et Laurent Coulondre (claviers) ont assuré une rythmique d'une richesse sidérante ; c'est avec une énergie bouillante que ce quartet a déferlé sur JIM en ce début de soirée.

Le concert a transporté le public dans un tourbillon de styles qui s'entremêlent d'une fluidité folle : blues, jazz, reggae, pop, rock... *Henriette* nous a fait vibrer avec un lyrisme solaire avant de laisser place à l'émotion avec *Endless Memories of You*, portée par la trompette poétique de Nicolas Gardel. Le virtuose Baptiste Herbin nous a laissés pantois avec un solo enchaînant des sonorités orientales et des notes suspendues. La magie a perduré avec *Yoyo*, un reggae contagieux qui a démontré la dextérité impressionnante de Yoann Serra et Laurent Coulondre. En passant par les accords languissants de *Heartbreaker*, le spectacle s'est achevé sur un chant porté par le public. Une fin touchante qui a fait se lever la foule pour acclamer vivement les artistes.

Puis, Ibrahim Maalouf, son collectif et la danseuse Hapsatou ont transformé la scène en une ode au partage, offrant au public bien plus qu'un concert, mais un véritable mariage festif. Le projet *Trumpets Of Michel-Ange* (T.O.M.A) revient cette année avec un deuxième volume, faisant la part belle au saxophoniste d'origine roumaine Mihai Pîrvan, grâce à qui les Balkans se joignent à l'Orient. Chez le trompettiste, on retrouve toujours une ode aux métissages musicaux. Son répertoire s'inspire des musiques d'Orient, d'Inde, d'Afrique ou encore d'Europe de l'Est. Il revient sur les origines de sa trompette, dont l'ajout du quatrième piston, inventé par son père, a permis selon lui une révolution dans sa manière de jouer. Marciac a marqué un véritable tournant pour lui, grâce à sa rencontre avec Wynton Marsalis sous le chapiteau huit ans auparavant, lorsqu'il lui avait offert une version de cette trompette. Il souhaite désormais la rendre accessible au plus grand nombre. La transmission, au cœur de son projet, met d'ailleurs à l'honneur les pratiques amateurs, notamment lorsque son académie de jeunes musiciens monte sur scène.

Avec *Symmetric* et les trompettes de Michel-Ange, c'est un voyage musical pour lequel les festivaliers ont embarqué et festoyé toute la soirée, grisés par des cuivres tonitruants.

Naïs & Séverine

Échos du **BIS**

Blues et émotions sur le BIS pour se réconcilier avec l'humain

Vive émotion sur la scène du BIS avec le Neurodiversity Band accompagné de Michel Fraisse ; une opportunité pour ces musiciens de monter sur scène et d'exprimer leur créativité au-delà de leur handicap. Le public se laisse emporter par le blues et l'énergie communicative de quatre instrumentistes. Laurent Nogatchewsky nous régale avec sa voix suave et ses poèmes, Jean-Benoît Evrard nous fait voyager avec ses mélodies au violon, Jules Gabriel exprime sa créativité au piano et nous enchante avec ses chœurs, Joseph Roussel nous transporte avec ses textes forts qui poussent à la réflexion : « Vous dites handicapé, on dit capable, capable autrement ».

Le slam de Joseph nous invite à reconsidérer notre rapport à l'humain : « N'ayez pas peur de nous parler, de nous toucher ». Il nous interpelle : « Alors maintenant qui est l'infirme ? ». Certainement pas les membres de ce groupe, tous intermittents du spectacle. Ils partagent la scène avec Eric Delbouys à la batterie, Phil Walter



à l'orgue Hammond, et bien évidemment Michel Fraisse à la guitare et à la voix. Les mélodies blues que ce dernier interprète nous font voyager dans le Mississippi. Elles rencontrent les paroles chantées en français par Laurent pour créer un univers unique. D'une chaleur enveloppante, la musique nous reconforte et nous rapproche.

L'association toulousaine Humancreativity porte le projet *Tous en Jazz*, qui a vu le jour dans d'un bar marciais lors d'un précédent festival. L'événement se tient pour la deuxième année au BIS. Il n'aura suffi que de cinq répétitions et d'un filage pour obtenir cette alchimie si particulière entre les musiciens. Le plus du concert : un partenariat solidaire avec le Secours Populaire qui offre la possibilité à trente de ses bénéficiaires d'assister à ce show ainsi qu'à celui du soir. Un excellent moyen de tisser des liens

entre les artistes et un public non initié. En ce moment même, l'association travaille à l'aménagement d'un studio à Fronton dans lequel tous les artistes seront les bienvenus.

La prochaine étape : rêver grand et pourquoi pas, un jour, jouer sous le chapiteau et organiser une journée inclusion dans tout le festival. Comme l'a si justement déclamé Joseph : « L'important c'est qu'on puisse encore rêver, rêver d'un monde où chacun se comprendrait ». Après une standing ovation témoignant de la réussite du concert, les spectateurs se dirigent vers la finale du tremplin JIM où s'affrontent trois formations anglaises. Vous pourrez retrouver Bradley Foster, grand gagnant de cette battle, sur la scène du BIS du festival l'an prochain.

Géraldine & Théo

À L'Astrada

« Puissent ces musiques vous apporter de l'apaisement... »

De sa présence tranquille et sa douceur obstinée, Henri Texier se présente à un public déjà conquis et lui annonce, dès son entrée en scène, qu'il va assister à « une première mondiale ».

C'est sur ces mots que le contrebassiste a débuté son concert hier soir à L'Astrada. En effet, quelle première, son quintet étant inopinément amputé de deux musiciens : Emmanuel Borghi, son pianiste, et Hermon Mehari, son trompettiste. Aussi, au débotté, ses compagnons ont-ils été remplacés par le guitariste Manu Codjia, intervenant au stage Jazz de L'Astrada. Le concert est sauvé ! Réactivité, professionnalisme, respect de son public : la grande classe.

Le contrebassiste a donc servi à une salle comble de fidèles spectateurs son nouveau programme *Healing Songs*, conçu comme une parenthèse de bien-être et de « légèreté profonde dans un monde anxiogène ». Dès la première note, sa contrebasse impose ce son grave et boisé. Les thèmes, simples, avancent sans urgence, portés par une mélodie qui propose plus qu'elle n'impose. Autour de lui, ses partenaires jouent avec une écoute empreinte de fraternité et de complicité. Le saxophone de Sébastien Texier glisse telle une voix chaude et généreuse ; la guitare s'envole dans de brillants halos de couleurs et la batterie sait être tout aussi discrète qu'endiablée lors de ses nombreuses et éloquentes prises de parole. Rien n'est forcé. Rien n'est démonstratif. Tout est juste. Une heure trente de musique où la profondeur prend le pas sur l'éclat. Texier, en retrait, d'un regard, d'un sourire, dirige sans autorité affichée...



Une respiration partagée ; il ne montre pas le chemin, il ouvre l'espace. Le contrebassiste n'a jamais été l'homme des grandes scènes internationales. À L'Astrada pour la première fois, salle qui lui a mieux convenu que le chapiteau, sa musique a trouvé l'espace où elle pouvait circuler, se déployer, où l'écoute était dense, sincère, attentive. Texier, régulièrement présent sur le festival, lui est très lié. En effet, Marciac a toujours su accueillir les artisans du jazz, ceux qui construisent des ponts. En quartet, en trio, en formations transatlantiques, Texier s'est caractérisé par sa façon de faire de chaque concert une conversation. Hier, *Healing Songs* était un geste délicat, une manière de rappeler que la musique peut être un refuge. Dans ce monde menacé par la « bête immonde », « sans culture, l'homme n'est qu'une ombre » nous confie Henri Texier en quittant la scène à regret.

Philip

Et ailleurs...

Open jazz au château de Sabazan

Non loin de Marciac ce jeudi 30 juillet, les planètes s'alignent à Sabazan. Deux univers se rencontrent lors d'un pique-nique, gastronomie et jazz. Nous avons la chance cette année à *Jazz au Cœur* de vivre cette belle expérience champêtre.

La matinée débute par une visite du domaine, orchestrée par un vigneron expérimenté qui, au cœur du vignoble local, nous fait part de sa passion pour ce terroir typique. Une plaisante escapade au cœur des vignes où nous avons pu discuter cépages et composition des sols tout en profitant des paysages vallonnés de notre cher Gers. Quel bonheur ensuite de retrouver dans ce bel écrin, sur une scène en plein air, les fameux saxophoniste Baptiste Herbin et trompettiste Nicolas Gardel, accompagnés de Laurent Coulondre aux claviers et de Yoann Serra à la batterie. Le journaliste Alex Dutilh prend place dans le public, l'assurance d'un concert de qualité !

Si actuellement la terre a grand besoin de s'abreuver, c'est également le cas de l'auditoire, mais de bon jazz et de bon vin ! L'occasion pour le quartet d'étancher notre soif et de nous embarquer sur une planète jazz à l'atmosphère réjouissante. Les musiciens maîtrisent parfaitement leur art et les solos s'enchaînent magnifiquement. Baptiste Herbin nous surprend en jouant simultanément de ses saxophones soprano et alto, avant une fin de concert aux intonations reggae. Ils ont d'ailleurs brillé le soir même sous le chapiteau de Marciac, avec tout autant de virtuosité.

Chaque année, le château de Sabazan organise cet événement festif qui permet de souligner le merveilleux travail de nos producteurs locaux. C'est donc un rendez-vous bucolique agrémenté de produits d'excellence de notre région et des vins



de l'AOC Saint-Mont qui réunit les convives dans le partage. Un bonheur ultime s'empare de nos sens à la dégustation du porc noir Gascon de Pierre Matayron, de l'agneau de Pierre Pujos, du roquefort de la Pastourelle et du poulet de la ferme de Vielcapet. Le fournil du beau Cepaj' apporte son excellent pain tandis que les « Saveurs de Giram » nous font goûter leur délicieuse croustade.

Cet événement est également l'occasion, à chaque nouvelle édition, de planter un arbre, en compagnie des musiciens invités. Cette année, le figuier, symbole de protection et de guérison, est mis à l'honneur ; un signe d'espoir face à l'urgence climatique actuelle qui touche de plein fouet les viticulteurs. Puisse-t-il faire vivre encore longtemps cette alchimie !

Michel

Culture **Box**

De chouettes lectures !

Comme disait Voltaire, « la lecture agrandit l'âme » et la période du festival y est propice. La librairie La Chouette Qui Lit, située 2, rue Saint-Pierre, est LA caverne d'Ali Baba marciacaise pour ceux qui souhaitent dénicher leurs lectures pépites de l'été. Bien agencée, très accueillante grâce à son atmosphère fraîche et aux précieux conseils avisés de Lou et de Tiffany, La Chouette propose, notamment pendant JIM, une série spéciale d'ouvrages sur le jazz et sur le Gers.

Côté musique, Jacques Merle, grand amoureux du jazz, signe son autobiographie *Ma vie en jazz*, qui retrace soixante-cinq années consacrées à sa passion. Nataël et Béja nous offrent, quant à eux, une immersion graphique et narrative dans la vie de Boris Vian, avec *L'Avis de Vian*, qui permet de découvrir ou redécouvrir cette figure incontournable de la culture française.

Côté patrimoine local, vous y trouverez, entre autres, deux livres de la Gersoise Anne-Pierre Darrées : son guide touristique *Astarac, l'âme paysanne et Mythologie de Gascogne*, ouvrage de référence sur les mythes et rites gascons. Autre proposition de Jérôme Poitte : *Gers, douceur de vivre*, un beau livre illustré mettant en valeur la région et son riche patrimoine.

Très active tout au long de l'année, La Chouette Qui Lit a concocté pour les festivaliers un programme aux petits oignons alternant exposition de peintures d'Emmanuelle Williot, rencontres avec des auteurs et séances de dédicaces. Sont ainsi venus présenter leurs livres : le pédopsychiatre Jacques Vazeille avec *Murs*, *À la rencontre d'un jeune autiste* ou *Mono-Logues*, un recueil de petites histoires vraies ; le psychologue Claude Amirault avec ses récits



et témoignages *La Dune*, *La Place* et *Mémoire d'avenir*, sur la maladie d'Alzheimer vue autrement ; Véronique Bern avec *La Petite robe* qui voulait parler, un roman consacré à l'univers de la confection roannaise, et enfin Pierre Melendez pour son œuvre poétique dont le recueil *Néandertal Blues*.

Cerise sur le gâteau après toutes ces gourmandises, La Chouette Qui Lit propose une petite restauration salée ou sucrée, à déguster sur la terrasse de la rue Saint-Pierre qui permet d'observer les badauds ou bien dans l'arrière-cour, espace plus intimiste, reposant et ombragé.

La « caverne littéraire » est ouverte tous les jours en continu de 11h à 19h30 et nul besoin de sésame pour y mettre les pieds !

Fabienne & Peggy

Au cœur de JIM

Les bénévoles mettent la barre haute !

Avez-vous remarqué, autant que moi, que se mêlent au son des cuivres, les tintements des verres et des bouteilles ? Aux quatre coins de Marciac, que ce soit sur la place, aux allées ou au chapiteau, les bénévoles animent cette jam en jouant du limonadier et du bouchon de liège.

Rédactrice au JAC depuis quelques jours seulement, c'est à travers le « Bar de Martine », où j'ai été affectée en première période, que j'ai découvert JIM, et avec lui, une belle histoire de vivre ensemble. Florence et Sophie, les responsables de cette équipe, me racontent l'histoire de Martine, cette Marciacaise bien-aimée de tous, décédée il y a peu, qui a tenu ce bar avec passion pendant plus de quarante ans : « Nous avons à cœur de cultiver les valeurs qui lui étaient chères grâce à une équipe de bénévoles enthousiastes. Ils nous aident à faire vivre sa mémoire ! ». Côté jardin, le bar déborde aussi d'énergie. Dès 18h30, on nettoie les



comptoirs en se racontant les concerts de la veille. À 21h, les shows commencent ainsi que les premières facéties de cette joyeuse bande. À l'entracte, l'équipe s'active en cœur dans un rush électrique. Les festivaliers qui oseront s'aventurer au comptoir de l'un de ces quatre « bars des bénévoles », ne seront pas déçus : érudits du jazz, habitués du JIM ou simplement joyeux lurons prêts à vous servir, les équipes savent autant parler de Coltrane que déboucher une bouteille en rythme. Santé !

Naïs

Le dessin du Jour



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Kenny Barron Songbook

23h - Temple University Jazz Band
Direction : Terrell Stafford

Au cinéma

14h Köln Tracks / VOST / 0h41
17h The Connection / VOST / 1h50
Demain 11h It's Never Over / VOST / 1h50

Pour les jeunes

15h-19h Expo photos, médiathèque.
Coin des Gamins

Exposition

9h30-22h Atelier Assalit,
photographies. **Rue Henri Laignoux**

À la Micro-Folie

11h-18h Collection Auvergne
Rhône-Alpes
11h/14h/18h Le Cloître retrouvé (film)
12h-14h Atelier Zentangle
15h Les gardiens de la forêt 2 (doc)

À vivre

10h Visite de l'usine. **Disques Garcia**
16h Balade sensorielle en nature.
Les Halles
16h30 Contes des peuples premiers.
La Chapelle
18h Concert Excelsis. **Eglise**
19h Soirée salsa. **Villa Louise**

À l'Astrada

15h - Knobil
Knobilive In Cully Jazz

21h - Louis Matute
Dolce Vita

Sur le Bis

11h15 Sunscape Trio
12h15 Oya Quintet
15h15 Bloom Quintet
16h20 Oya Quintet
17h25 Bloom Quintet
18h35 Sunscape Trio



Rédaction en chef : Peggy. Maquette : Hans, Leena.
Rédaction / correction : Barbara, Camille, Carla, Charly, Diane, Éric, Fabienne, Géraldine, Leena, Lison, Michel, Nathan, Naïs, Philip, Sandie, Selma, Séverine, Silouan, Théo.

